



ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXIV (1899)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1899

## SÉANCE DU 25 JUILLET 1899

PRÉSIDENCE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

Graz, Naturwiss. Verein für Steiermark; Mittheilungen XXXV. — Bremen, Naturwiss. Verein; Abhandl. XVI, 2. — Nuova Notarisia, D<sup>r</sup> de Toni, X. — Chapel-Hill, Elisha Mitchell Society; Journal, juillet-décembre 1898; XVI, 1. — Madrid, Soc. esp. de historia natural; Anales XXVIII. — Tiflis, Travaux du Jardin botanique III.

## COMMUNICATIONS

M. MEYRAN présente un aperçu sommaire de l'herborisation faite les 14 et 15 juillet dans la vallée de Chamonix; il donnera ultérieurement un compte rendu détaillé des plantes qui ont été observées pendant cette excursion. (Voir aux *Notes et Mémoires*.)

M. VIVIAND-MOREL fait quelques remarques sur plusieurs de ces plantes et signale particulièrement le polymorphisme de *Saxifraga pyramidalis* (*S. cotyledon*) et d'*Alnus viridis*.

M. GRÉMION, rapporteur de la Commission chargée de choisir un local pour la tenue de nos séances, propose d'établir dorénavant nos réunions dans une salle située place d'Albon, 1. Cette proposition est adoptée à l'unanimité des membres présents.

## SÉANCE DU 10 OCTOBRE 1899

PRÉSIDENCE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

Bordeaux, Soc. Linnéenne; Annales LIII. — Angers, Soc. d'études scientifiques; Bull. XXVIII. — Belfort, Soc. d'émulation; Bull. XVIII. — Félix Sahut: Notice sur Ch. Naudin; Découverte du phylloxera; la Bretagne et sa végétation arborescente; Acclimatation par sélection.

## COMMUNICATIONS.

M. le D<sup>r</sup> Ant. MAGNIN donne un aperçu de la flore des marais tourbeux des environs d'Aranc (Ain). Parmi les plantes observées, il signale particulièrement le *Juncus squarrosus*, et il rappelle que M. Hétier avait trouvé dans les tourbières de Nozeroy ce même jonc jusqu'alors inconnu dans les chaînes du Jura (Ann. Soc. botan. Lyon, séance du 26 octobre 1897). Depuis assez longtemps on avait constaté, sur la zone de grès vert située entre Villard-de-Lans et Corençon, l'existence de cette espèce qui, comme on sait, est commune dans les tourbières du massif central de la France, jusque dans les montagnes du Forez, du Lyonnais et du Vivarais.

M. Magnin montre des spécimens d'un *Dorycnium* trouvé au sud-ouest de Besançon, près de Dannemarie et de Vélesmes, par M. Maître. M. Rouy, dans la Flore de France, tome V, p. 136, l'a nommé *Dor. juranum* et l'a décrit comme forme du *Dor. herbaceum*. M. Magnin estime qu'il doit être subordonné au *Dor. suffruticosum*, à la suite des nombreuses formes décrites par Jordan et Fourreau. En effet, comme le *D. suffruticosum*, il a la carène maculée de noir bleuâtre au sommet, l'étendard apiculé et la tige sous-frutescente dans une assez grande étendue. La tige du *Dor. herbaceum* n'est sous-frutescente qu'à la partie inférieure, l'étendard de la corolle n'est pas apiculé, et enfin la carène est entièrement bleuâtre. A cette occasion, M. Magnin fait remarquer que souvent les plantes se modifient plus ou moins lorsqu'elles vivent loin du centre de leur aire, comme il est arrivé au *Dorycnium herbaceum* de la vallée du Doubs, de même qu'à l'*Orobis canescens* croissant dans la partie moyenne de la chaîne jurassique. Celui-ci a dans cette région des tiges plus élevées, plus robustes et plus raides; les fleurs sont plus grandes, d'un pourpre plus foncé, un style peu dilaté au sommet. A cause de ces différences, M. Genty l'avait séparé du type sous la désignation de *Lathyrus Bauhini*.

Enfin, M. Magnin met en doute l'existence de *Coronilla montana* Jacq. (*Cor. coronata* L.) en plusieurs localités du Doubs et du Jura. N'ayant pu trouver cette Coronille dans les stations où elle a été indiquée, il est porté à penser qu'elle a été confondue avec *Coronilla vaginalis*.

M. SAINT-LAGER ayant eu communication d'un lot de plantes récoltées par M<sup>lle</sup> Chevalier à la Salette (Isère) pendant les premiers jours du mois d'août dernier, a vu parmi celles-ci deux pieds de *Crepis alpestris*, Cichoriacée qui jusqu'à présent n'avait pas été signalée en France, non plus qu'en Piémont et en Valais.

L'aire de cette espèce commence dans les Grisons, le Vorarlberg, la Bavière, le Tyrol et le Salzburg, puis se prolonge à travers la Styrie, la Carinthie, l'Autriche, le sud de la Hongrie, la Carniole, la Bosnie, la Serbie, jusque dans la Transsilvanie, la Dalmatie, l'Herzégovine et le Montenegro. Dans tous ces pays, le *Crepis alpestris* n'existe que sur les terrains calcaires.

M<sup>lle</sup> Chevalier n'ayant jamais herborisé en aucune des susdites régions ni reçu des plantes des Alpes centrales et orientales, crut que le *Crepis* récolté par elle était une forme particulière à fleur jaune de *Crepis aurea*. Il est présumable que la même supposition a été faite par les nombreux botanistes français qui ont exploré les montagnes de la Salette. C'est pourquoi, en vue des recherches qui seront faites ultérieurement, il est utile d'indiquer comparativement les caractères des deux *Crepis*.

*Crepis alpestris.*

Tiges portant au sommet 1-2-3 calathides de fleurs à ligules jaunes.

Tige couverte dans toute son étendue de poils blancs, feutrés et portant 1-3 feuilles dentées, denticulées ou quelquefois entières, la supérieure filiforme.

Feuilles radicales dentées, denticulées ou roncées, quelquefois entières, d'un vert blanchâtre, à nervure médiane blanche-tomentueuse, couverte de poils feutrés, à bords munis de poils très courts.

Péricline à folioles d'un vert sombre, ayant une bordure blanche-membraneuse, les extérieures hérissées de poils blancs étalés.

*Crepis aurea.*

Hampe florale aphyllé, terminée par 1, rarement 2 calathides de fleurs à ligule orangée devenant rouge après dessiccation.

Hampe parsemée de poils noirs au sommet, glabre dans le reste de son étendue.

Feuilles radicales, dentées ou roncées, entièrement glabres, vertes, à nervure médiane blanche, non poilue.

Péricline à folioles noirâtres, couvertes de poils noirs.

Lorsque les plantes cueillies au mont Planau de la Salette par M<sup>lle</sup> Chevalier ont été examinées, la saison était trop avan-

cée pour qu'on pût utilement retourner dans la localité afin de faire une enquête relativement aux diverses questions que soulève la découverte du *Crepis alpestris* sur un point du massif montagneux situé entre le Valbonnais et le Valgodemard. Des recherches ultérieures nous feront savoir si le susdit *Crepis* existe en d'autres parties du Dauphiné. L'attention des botanistes étant appelée sur cette plante, on trouvera peut-être dans le Briançonnais et en Italie des stations intermédiaires entre celle de la Salette et les stations connues dans les massifs calcaires des Alpes rhétiques et autrichiennes. Les oiseaux ou les moutons qui ont charrié les graines du *Crepis alpestris* jusqu'à la Salette ont bien pu semer aussi d'autres graines pendant les étapes successives de leur long voyage.

---

SÉANCE DU 24 OCTOBRE 1899

---

PRÉSIDENCE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

Wien, zool.-botan. Gesellschaft; Verhandl. XLIX, 7-9. — Saint-Louis, Missouri botanical Garden; annual Report X. — Rochechouart, Soc. amis des sciences; Bull. IX, 1-3. — Soc. botan. France; Bull. XLV, 9; XLVI, 3-5, XLIII tables. — Béziers, Soc. d'étude des sc. natur.; Bull. XXI. — Fournier et Dr Ant. Magnin: Recherches spéléologiques dans la chaîne du Jura.

ADMISSION

M. Roux (Claudius), licencié ès sciences naturelles, montée Saint-Barthélemy, 32, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS

M. le Dr Ant. MAGNIN donne un aperçu des recherches qu'il a faites pour déterminer exactement l'aire occupée par le Chêne chevelu, *Quercus Cerris*, dans le département du Doubs, autour de Quingey, dans les bois d'Osselles, Saint-Vit, Novillars, An-